

Cifom: des filières pourraient être transférées à Neuchâtel, l'exécutif loclois fâché

FORMATION Deux formations supérieures du Pôle technologies et industrie du site du Locle pourraient être transférées dans le bas du canton. Les autorités communales du Locle ne cachent pas leur énervement.

PAR SYLVIE BALMER  28.01.2021, 17:00

PREMIUM



L'école technique du Cifom, au Locle, est le deuxième plus important site de formation professionnelle du canton. Christian Galley

Actuellement dispensées au Locle, les filières ES-SIA (Systèmes Industriels spécialisation Automation) et INT (Informatique Technique) pourraient être délocalisées sur le site de la Maladière dans le cadre du projet du Centre de formation professionnelle neuchâtelois (CPNE).

Ce dernier sera issu de la fusion du Centre interrégional de formation des Montagnes neuchâteloises (Cifom), du Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN), et du Centre Professionnel des métiers du bâtiment (CPMB). Le projet est actuellement en consultation.

Invitées à réagir mercredi, les autorités communales du Locle n'ont pas caché leur énervement. «Le rapport évoquait le déménagement de la formation supérieure des automaticiens, mais pas des informaticiens. Nous l'avons appris 'par la bande'», s'étrangle Miguel Perez, conseiller communal au Locle. Considérant qu'il s'agit «d'une véritable catastrophe pour l'école professionnelle du Locle», l'exécutif loclois s'est fendu d'une lettre au Conseil d'Etat.

A lire aussi : Suppression de quatre filières techniques en 2019

Neuchâtel plus attractif

Le directeur du Cifom, Patrick Rebstein, se veut rassurant. «Il n'y a pour l'heure aucun transfert, mais seulement des intentions. La vision stratégique est de réunir les formations par cohérence de domaines, en tenant compte de leur complémentarité.»

Ainsi, celles des mécaniciens sur appareils à moteur, sur machines agricoles et de chantier, dispensées actuellement à Colombier, seront transférées sur le site du Locle, où seront réunies toutes les formations de type mécanique.

Ce qui ne console pas Miguel Perez: «Il s'agit d'une formation duale où les élèves ne sont que rarement sur le site, contrairement aux deux autres qui se suivent à plein temps».

**Dire qu'on va perdre des élèves si on ne délocalise pas,
c'est un oreiller de paresse politique."**

MIGUEL PEREZ, CONSEILLER COMMUNAL AU LOCLE

La formation initiale des automaticiens, comme celle des informaticiens, CFC et maturité professionnelle, continuera à être dispensée au Locle et à Neuchâtel.

Si l'on transfère les formations supérieures à Neuchâtel, c'est pour des raisons d'attractivité.

«On y dispose d'un plus grand bassin de recrutement, sachant que nous sommes en concurrence avec d'autres écoles professionnelles régionales», explique Patrick Rebstein.

«Notre démarche vise à pérenniser ces filières dans le canton. En laissant ces deux formations sur le site actuel, on risquerait à terme d'avoir des effectifs insuffisants.»

L'avenir du Cifom

Le directeur du Cifom assure que «le site du Locle ne sera pas prétérité. Par ailleurs, il y est prévu une spécialisation dans le domaine de la robotique qui concernera toutes les formations dans ce domaine. De plus, nous travaillons à la mise en place d'une nouvelle formation supérieure dans le domaine du génie mécanique. Le Pôle technologies et industrie y accueille aussi depuis la dernière rentrée scolaire la formation supérieure avec le brevet fédéral d'expert en production.»

Le site du Locle ne sera donc pas démantelé? «Il n'en est pas du tout question. C'est le deuxième plus important site de formation professionnelle du canton, en termes notamment de fréquentations des élèves, derrière le site de la Maladière, à Neuchâtel. Il est moderne, l'idée est de le renforcer, de le valoriser.»

Les Loclois restent sceptiques. «Dire qu'on va perdre des élèves si on ne délocalise pas, c'est un oreiller de paresse politique», pointe Miguel Perez. «Si on montre une réelle volonté de garder de la substance dans le Haut, on arriverait à garder les formations pointues, dont notre tissu industriel a besoin. A contrario, si on devait suivre les centralisateurs de tout poil, demain, on descend tout à Neuchâtel, hôpital y compris, et on demande au dernier Montagnon d'éteindre la lumière en partant.»

A lire aussi : L'ancienne école d'ingénieurs du Locle